

Elle est irremplaçable

Alexis Bétemps

Elle appartenait à une vieille famille de la Plaine de Saint-Christophe, les Pallais, et elle était connue comme Djepina. Sa renommée de guérisseuse, particulièrement affirmée en Vallée d'Aoste, s'étendait bien au-delà, sans limitations de frontières. Elle a soulagé du mal, grand ou petit, grave ou léger, des riches et des pauvres, des humbles et des personnalités affirmées, des croyants et des incroyants, des analphabètes et des docteurs... Il suffisait de le lui demander. Elle s'en est allée d'une manière soudaine, dans son jardin potager d'où elle tirait aussi des herbes pour ses tisanes, au bel âge de 84 ans.



Il y a encore beaucoup de guérisseuses et guérisseurs en Vallée d'Aoste, qui détiennent des « secrets » mais la Djepina, je crois pouvoir l'affirmer, était unique. Ainsi, il sera difficile de combler le vide qu'elle laisse. Un peu comme cela a été pour le « rabeilleur » Rolando, rebouteux, dans son champ d'activité. Pour la rappeler à tous ceux qui ont bénéficié de ses pouvoirs ou bien qui l'ont tout simplement connue, à tous ceux qui l'ont aimée et appréciée, croyants ou sceptiques, nous vous proposons l'extrait d'une interview réalisée par Palmyre Orsières en 1984.

« Mé leuvvo lo casseun... totte lé maladie de la pé... lo fouà de sènt Antouéno, la mola i mèinoù ... l'émmorradjia, lo berleun, lé-zopérachôn... can opéron, pe pa que l'eusson mou... lé vers i mèinoù, lé-z-émorroide, la rézippola, la févra, lo mou di dé, la chatica... mé lo pi que n'i de travaille l'é pe lo fouà de sènt Antouéno... »

(Je guéris les hématomes... Toutes les maladies de la peau... le feu de saint Antoine, la croûte du lait aux bébés... J'arrête les hémorragies et je guéris les brû-

lures... Je préviens la douleur physique lors des opérations chirurgicales... je guéris les enfants des vers, je soigne les hémorroïdes, la “rézippola”, la rage des dents, l’inflammation au nerf sciatique... Mais le plus qu’on me demande c’est pour le feu de saint Antoine...)

« *Pe sèn eumplèyo de butse... dé butse de “saggina”, sèn di-z-icòouve... fa euna icòouva jamé eumplèyae, euna icòouva nouva... Pe la chatica, beutto an fisella a la tsamba... é fio diye la novén-a... dèyo préyé mé nou dzor é dèyon préyé ‘nco salle lé. Lo djéizémo dzor, lo mateun a djeun... copé la fisella... dèi lo fie lo maladdo é mé étô... Apré, pe la pouènteuva di biche, pe l’eunfèchôn... lé-z-arveuille, lé bouye, lé-z-aagne... prèyi “santa Bigida”... é ‘nco pe lo mou di joué, pe lo mou di joué fa préyé sèn Djouàn... soufflo dedeun lé joué é apré prèyo ».*

(Pour cela j’emploie des petites bûches, des bûches de sorgo, ce qu’on utilise pour certains balais... Il faut un balai qu’on n’a jamais utilisé... Pour le nerf sciatique je lie une ficelle à la jambe et j’invite le malade à réciter une neuvaine... Moi aussi je dois prier pendant neuf jours comme le malade... Le dixième jour, le matin à jeun, il faut couper la ficelle... Je le fais en collaboration avec le patient... Je préviens les infections, je soigne aussi des piqûres des bêtes, abeilles, araignées, vipères... Pour cela il faut prier sainte Brigitte. Pour le mal aux yeux il faut prier saint Jean... Je souffle dans les yeux et après je prie...)

« *Tsaque maladi l’a sa priéye... Pe lo mou di dé, sènte Polonie, pe l’eunféchôn “santa Brigida”... étô pe lé playe, pe lé playe fa préyé pe la pachôn de Jézù Crist... ...É pi ‘nco pe lé biche... pe lé biche me fa lo nom di patrôn, lo nom de la biche é fa pa que potchaquèyon ! Se eun beutte de médesén-e dessù, gavo beun tototeun mé l’é pi diffisillo ! Se arreuon pa lé mestruachôn, n’i ‘nco la priéye pe sèn... gavo étô la colite... lo mou a la téta... »*

(Claque maladie a sa prière... Pour le mal aux dents il faut invoquer sainte Apollonie, pour les infections sainte Brigitte, pour les plaies il faut prier la Passion de Jésus Christ. Je soigne les animaux aussi : il me faut savoir le nom du patron et celui de l’animal. Et il ne faut pas que quelqu’un d’autre intervienne avant sur l’animal malade... Si l’on a déjà utilisé des remèdes, j’arrive quand même à guérir mais cela devient plus difficile ! J’ai aussi une prière pour quand les menstruations retardent... je guéris les colites, les migraines...)

« *L’è pi de veunt’an que fio so... ...Me me sènto bièn apré que n’i fé totte salle priéye... Resèivo de tot : di mèinoù i vioù de nonant’an, de totte lé catégorie... Veugnôn étô de Taranto... sèn pe lo peillòt... To sèn que fio pa avoué lé priéye fio avoué lé man...*

Mé restao mal, cayao foua, me préгнаon de crize, apré vegnao totta bletta... é dèi que n’i commèchô a détchardjé l’élettrisitoù que n’i ados, l’é passou-me.

Deun sèn que fio n'a rèn de maji, djeusto de priéye, Mé arreuva a vari étô se lé malado me crèyon pa... mé, eun jénéral, can me vèyon, me crèyon... L'é diffisillo que lo secret réussisse pa... »

(Je fais cela depuis plus de vingt ans... Et je me sens bien après toutes ces prières. J'accueille toute sorte de gens : depuis les enfants jusqu'aux personnes âgées de quatre vingt dix ans, de toutes les classes sociales... Ils viennent même de Taranto... Cela pour bénéficier du fluide que j'ai dans mes mains... Tout ce que je ne fais pas avec la prière, je le fais avec mes mains. Avant d'exercer mes secrets, j'étais souvent malade : je vomissais et je devenais toute moite de sueur. Depuis que j'ai commencé à décharger l'électricité qui est en moi, tout cela m'est passé. Il n'y a rien de magique dans tout ce que je fais, rien que des prières. J'ai même guéri des malades qui ne me croyaient pas... Mais en général, comme ils me voient, ils me croient... Il est difficile que mon secret ne soit pas efficace).

« N'a seun plante miraculeuze... n'a seun foille : lé foille di pià d'ano (tus-sillaggine), lé Chuisse lèi dion lo taconé, lo tsou apré l'é la logne, la bardanne, é apré la rouga, sèn lé que fé salle fleur dzane... sett'erba l'a euna potènsa formidabla pe salle que son dérèndjaye... Avoué lo pià d'ano ou lé logne ou lo tsou se fé lo "decotto" ... é lé foille, fa beutté dessù... »

(Il existe cinq herbes miraculeuses... cinq feuilles : celles du pas d'âne, le tus-silage que les Suisses appellent "taconé", le chou, la bardane, la roquette qui fait des fleurs jaunes... Cette herbe est extraordinaire pour les femmes indisposées... Avec le pas d'âne, la bardane ou le chou on fait une décoction bonne pour les rhumatismes... Il faut oindre avec et mettre les feuilles sur l'articulation...)